

les rapports relatifs de l'abaissement des prix, à mesure que cet abaissement devient plus considérable. Il s'établit de la sorte une espèce de compensation pour l'ouvrier entre le travail supprimé par la substitution de l'action des machines à celle de l'homme, et le travail nouveau créé par l'accroissement de la consommation.

Ces assertions sont incontestables; voici, d'ailleurs, quelques documents pour leur servir de preuve.

PRIX DE DIFFÉRENTS ARTICLES DE QUINCAILLERIE, A BIRMINGHAM,  
DE 1812 A 1852.

DÉSIGNATION DES OBJETS.	1812	1852	RÉDUCTION SUR LE PRIX DE 1812.
	fr.	fr.	
Alènes en acier, en paquets.	4 06	1 15	71 p <sup>r</sup> o/°
Chandeliers de fer simples.	4 50	2 60	41 »
Etrilles à 6 divisions, la douzaine.	4 70	1 15	75 »
Pelles et pincettes n° 1.	1 60	75	55 »
Platines ordinaires de fusil, chacune.	8 32	2 22	75 »
Serrures en cuivre.	18 55	2 90	85 »
Cuillères en fer étamé, le paquet.	26 10	8 10	69 »
Clous à souliers.	5 80	2 52	60 »
Chaînes pour trait, le quintal anglais.	54 28	17 40	68 »

On dira peut-être que la diminution, qui résulte de ce tableau dont le chiffre moyen est de 65 p. °/° n'est pas toute due à la réduction du coût de main-d'œuvre produite par l'introduction des machines, le prix des métaux et surtout celui des fers, ayant éprouvé une baisse considérable pendant cette même période d'années. Cette objection serait sans valeur réelle car cette baisse a été le résultat aussi de perfectionnements introduits dans les procédés d'extraction et de manipulation des minerais ; et, en résumé, quelle que soit la complication des éléments qui ont produit la diminution que le tableau présente, son chiffre n'en est pas moins l'exacte expression de l'avantage obtenu par le consommateur.

Examinons maintenant si, conformément au principe énon-